

# TROIS-RIVIÈRES

## J'ai été au concert et...

Fred Gamache

Je ne serai pas capable de dormir avant plusieurs heures.

Gauvain Sers assure la première partie de main de maître, avec des paroles magnifique, juste assez frondeur avec un public qu'il a su conquérir en 2 petites phrases et 3 notes.

Pour la petite histoire, ce cher Gauvain est né en 1989, le 30 octobre, 4 jours après mes 12 ans.

Avec des paroles magnifiques, des thèmes comme l'amour, et une inédite sur l'Ukraine qui est parfaite et dure à la fois, il met la table pour le chanteur énervant.

Parlons de lui. Le chanteur énervant s'est adouci, un peu. Il ouvre le spectacle avec Cent Ans, comme en 1989. Mais il est toujours cet anarchiste qui décide bien de ce qu'il veut, et à la 3e chanson, il donne la permission au public de prendre des photos, des vidéos, parce que c'est difficile de garder Renaud dans des règles de contrats et de production.

Renaud le chanteur, il est devenu un magnifique slammeur, appuyer par des centaines de choristes, qui ont parfois fait 15 heures d'autos pour le voir, l'entendre. Et la magie était au rendez-vous ce soir à Trois-rivières.

Il visite toutes les époques, à son rythme, à son goût, demandant même si le public voulait une chanson en particulier. À travers les cris, Manu remportera la palme.

Et au milieu du spectacle, il présente Sur mon épaule, Les Cowboys Fringants, qualifiant cette chanson de plus grande chanson française, et Karl de plus grand chanteur québécois. Si l'auteur de Mistral Gagnant le dit, on chante avec lui, heureux de partager cette magie avec lui.

La Ballade Nord-Irlandaise est un très gros moment du spectacle, avec En Cloque, et je pleure souvent de pur bonheur, entendant la foule, parfois en murmure ou à pleine voix, suivre le rythme des cordes qui viennent appuyer parfaitement les cordes vocales fatiguées de notre chanteur préféré.

J'ai croisé 6 personnes qui ont vu mon texte de la semaine dernière, republié sur Renaud c'est quand qu'on va où ?. Je peine à retenir mes larmes, parce qu'ils me disent que ce que j'ai écrit était magnifique.

Et là, en fin de spectacle, le petit gars de 11 ans que j'étais est vite revenu à la course, trouvant un moyen de revoir son idole. En 1989, j'étais passé sous les cordes et les gardiens de sécurité pour me faufler jusqu'à lui. Cette fois-ci, je m'y rendrai escorté par Pierrot, le responsable de la tournée.

Je dois attendre dehors, près de son véhicule, et là, on vient me chercher; "Suis moi, j'ai quelques choses de mieux me dit-il". Et là, je me retrouve dans sa loge, avec lui, avec Cerise, seul, à être capable de parler avec Renaud, souriant, avenant, et se souvenant du spectacle de 1989 à la Salle J-Antonio Thompson, et du bouquet de rose envoyé par ma mère.

Je lui ferai signer l'album Morgane de Toi pour ma petite sœur ne pouvant pas être là, et pour moi, ce sera Visage Pâle rencontrer public. Je lui remets aussi une copie du texte que j'ai écrit il y a quelques jours, avec une introduction toute personnelle, dans une enveloppe qu'il s'empresse d'ouvrir. Je suis gêné, et lui dit qu'il pourra la lire plus tard, je ne veux pas trop prendre de temps. Cerise lui prend la main qui tremble à la lecture de ce texte.

Il termine la lecture et me regarde, avec un grand sourire. "Tu as une belle plume Frédéric, avant de me faire un énorme câlin, et en me disant quelques choses à l'oreille qui restera entre lui et moi, par rapport à ce qu'on a pu échanger un peu plus tôt.

Je le remercie encore, et prend le temps d'embrasser Cerise, serrer à pince à Pierrot avant que Renaud s'approche de moi à nouveau pour une dernière embrassade.

Le petit gars de 11 ans n'a pas été déçu, le vieux de 46 ans est heureux.

Toujours debout, et tellement heureux d'avoir pu partager ce moment avec ma mère, comme en 1989.

La vie est pas simple, elle est même parfois très tough, alors il faut saisir chacun des instants qu'on peut contrôler pour en faire des éternités de bonheur.

Merci Renaud, pour hier, aujourd'hui et demain, pour les moments sombres comme les plus beaux. Je t'aime, pour toujours.

**Renaud**